

**Le style parlé dans (Zazie dans le métro) de Raymond Queneau
Mots-clés (le langage parlé, le style, renouveler, les marques
syntaxiques, les dialogues)**

**Recherche présentée par
Elaf Hussein Abed**

**Enseignante à l'université Al-Mustansirya /Faculté des
lettres /Département de français**

Sommaire

L'intrusion du style parlé dans l'écriture romanesque constitue un changement radical dans l'histoire du roman moderne.

Il est différent du langage parlé employé par les auteurs classiques pour refléter le statut social des personnages ou pour provoquer le rire. Ce style atteint l'apogée de son succès au xx^e siècle, l'ère du roman parlant où l'objet des romanciers n'est plus de raconter une histoire mais de présenter leurs talents stylistiques en introduisant le langage parlé dans l'écrit pour renouveler l'écriture romanesque.

Dans cette étude, nous avons essayé d'analyser le style parlé et ses composantes dans le roman (Zazie dans le métro) écrit par Raymond Queneau surnommé « Père de Zazie » grâce au succès populaire du roman. Dans cette œuvre, le style parlé est actualisé par des techniques linguistiques car Queneau donne la priorité au langage.

L'esprit du renouvellement est très clair sur le plan orthographique, syntaxique et lexicale et tous ces renouvellements donnent au langage parlé une présence autonome dans l'écriture de roman.

Ajoutons que l'originalité de cette œuvre a incité les metteurs en scène à l'adapter plusieurs fois au cinéma et au théâtre.

Introduction

(Zazie dans le métro) est une œuvre originale dans la littérature française écrite par Raymond Queneau et publiée en 1956. L'auteur de ce roman a connu plusieurs courants littéraires comme le surréalisme, la littérature engagée et le Nouveau Roman sans se laisser influencer par eux, il a imposé un style original qui lie à la fois la modernité et le langage parlé.

Le titre de notre corpus raconte le contraire de son contenu ce qui nous donne un signe de l'objet du roman. Raconter l'histoire d'une fille qui visite Paris et la quitte sans voir son célèbre métro à cause de la grève n'est pas l'objectif de Queneau, mais son but consiste à nous donner une chance de

découvrir un style d'écriture qui se différencie de tous ce que les lecteurs ont déjà lu.

En lisant le roman, nous nous trouvons devant un style qui prend du langage parlé une source d'inspiration et un moyen d'expression .Ce style d'écriture est considéré comme un choc aux lecteurs qui ont pris l'habitude de lire des textes soignés, très loin de leur vie quotidienne.

Dans la présente étude, Nous cherchons alors à comprendre qu'est-ce le style parlé ? Et comment Queneau l'emploie dans son roman pour nous présenter une structure romanesque à caractère théâtrale

1-Le style parlé : un aperçu analytique et historique

Pour mettre en lumière ce procédé d'écriture littéraire, il faut tout d'abord distinguer entre la présence du langage parlé dans les œuvres littéraire depuis l'Antiquité jusqu'au xx^e siècle et le style parlé considéré comme un procédé stylistique qui vise à rendre l'oralité un moyen d'expression non seulement dans l'aspect discursif du texte mais aussi dans sa structure générale.

Le style parlé apparaît dans sa forme la plus aboutie dans les œuvres théâtrales d'Antonin Artaud qui a renouvelé l'écriture dramatique en mettant en lumière l'oralité par sa célèbre pièce de théâtre (Les Cenci) en 1935.Cette œuvre est basée sur le jeu entre les voix des personnages ,les sons et la musique pour mettre en scène l'oralité qui se présente comme un moyen d'expression moderne et efficace.

Cet esprit de renouvellement dans l'écriture littéraire apparaît aussi bien chez les auteurs romanesques qui ont donné au style parlé une forme très différente de leurs précurseurs. En fait, nous pouvons trouver ce procédé chez un grand nombre d'écrivains français du xx^e siècle comme Louis-Ferdinand Céline , Blaise Cendrars, Raymond Queneau etc...

L'objet romanesque de ces auteurs n'est plus de donner des conseils ou de décrire la vie des médecins à la campagne, mais de faire entendre une voix s'adressant aux lecteurs qui témoignent la progression des événements devant eux, c'est la force de l'instance présente qu'impose le style parlé. Ce fait est souligné par Céline dans son célèbre œuvre (Le style contre les idées) :(**Je ne veux pas narrer, je veux faire ressentir (...) le lecteur qui me lit !il, il lui semble, il en jurerait, que quelqu'un lui lit dans la tête**)¹

En fait, l'emploi du style parlé dans l'écrit produit un effet sur le rythme du texte qui devient très rapide et vif créant chez les lecteurs une sensation accrue de l'oralité.

Soulignons que ce style est apparu après la première guerre mondiale pour refléter les changements sociaux, idéologiques et économiques que les sociétés

¹) Céline (Louis-Ferdinand),Le style contre les idées, Bruxelles, éd. Complexe,1987,p.54

européens témoignent .Ce style répond à un besoin d'expression des valeurs de la culture prolétarienne qui se met à jaillir à ce temps-là .Queneau a parlé de l'aspect historique du style parlé en disant :

(Le style parlé n'est apparu dans la littérature française (comme dans la littérature anglaise) qu'aux environs de la première guerre mondiale .Et le premier qui a écrit une œuvre antiacadémique dans un langage volontairement populaire (mais stylisé) a été Céline...)²

Alors, l'écriture romanesque au début du xx^e siècle donne la priorité au style de l'écrivain qui a recours à un langage très loin de l'éloquence, un langage pur **(comme texture, comme matériau opératoire)³** pour exprimer l'esprit du peuple.

2-Le style de Céline et de Queneau : étude comparative

Comme nous avons déjà cité Céline a précédé Queneau dans son essai de faire entrer l'oral dans l'écrit. Le style de Louis-Ferdinand Céline se présente comme une révolution littéraire dans la littérature française, il renouvelle la prose romanesque de l'entre-deux –guerre .Dans son célèbre roman (Voyage au bout de la nuit), le langage parlé est en parallèle du langage soutenu car le style de Céline est basé sur la mise en relief de la différence entre les deux, comme l'affirme Danièle Racelle-Latin :

(Alors queles différents registres lexicaux semblaient être utilisés à des fins de contraste subversif, la pratique de la syntaxe suggère un travail plus subtil d'osmose entre langue parlée et langue littéraire)⁴

Pour bien comprendre le style célinien, remarquons ce paragraphe extrait de son roman (Voyage au bout de la nuit) :

(Les crépuscules dans cet enfer africain se révélaient fameux .On n'y coupait pas .Tragiques chaque fois comme d'énormes assassinats du soleil .Une immense chique .seulement c'était beaucoup d'admiration pour un seul homme .Le ciel pendant une heure paraissait tout giclé d'un bout à l'autre d'écarlate en délire , et puis le vert éclatait au milieu des arbres et montait du sol en traînées tremblantes jusqu'aux premières étoiles.)⁵

Dans ce paragraphe, les lignes soulignées présentent le registre soutenu tandis que les autres présentent le registre familier .Ce fait montre que l'essence du style célinien consiste à convoquer en permanence l'opposition entre ces deux registres d'une manière percutante basée sur le vif de l'émotion des personnages.

²) Queneau (Raymond), aux paragraphes intitulés (Lectures pour un front), Bâtons, chiffres et lettre. Paris, éd. Gallimard p.177

³)Barthes (Roland),le degré zéro de l'écriture, Paris, éd. Seuil, 1979, p.12

⁴) Racelle-Latin (Danièle), Voyage au bout de la nuit ou l'inauguration d'une poétique argotique, in L.-Céline 2 : Ecriture et esthétique ed.by Jean-Pierre Dauphin, La Revue des Lettres modernes, 1979, p.64

⁵) Céline (Louis-Ferdinande),voyage au bout de la nuit, éd. Galliard, Paris, 1981, p.168

Quant à Queneau, l'emploi du style parlé vise à rendre vivante la langue écrite car pour lui (**il ne s'agit pas de truffier le français d'argot, encore une fois non, il s'agit de donner une existence littéraire au français tel qu'il se parle maintenant**)⁶

L'intention de Queneau à l'égard de la langue écrite est de la faire sortir de sa forme rigide et la renouveler dans tous ses aspects. Pour cela son style consiste à incorporer le langage parlé populaire dans tous les aspects du texte romanesque. Remarquons ces paragraphes extraits de notre corpus (Zazie dans le métro) :

-« Doukipudonkton, se demanda Gabriel excédé » p.1

-« La gosse se marre. Gabriel, souriant poliment, la prendre dans ses bras... » p.2

-« Vous voulez peut-être savoir mon nom par egzemple ?

-Oui, dit Gridoux , c'est ça ,vott nom » p.31

-« Tiens, Zazie, ajouta-t-il, brusquement en désignant quelque chose très loin, regarde !! Le métro !! »⁷p.32

En lisant ces paragraphes, nous ne pouvons pas souligner ou faire une distinction entre la langue littéraire et la langue parlée car Queneau fait entrer les caractéristiques du français oral par plusieurs éléments linguistiques comme l'orthographe phonétique, la ponctuation, les vocabulaires et la syntaxe. Il emploie ces éléments d'une façon professionnelle en transgressant tous les convenances.

3-Les composantes du style parlé dans (Zazie dans le métro)

L'intrusion de l'orale dans l'écrit constitue un vrai défi pour Queneau car il ne s'agit pas pour lui de détruire la langue écrite, mais de la renouveler en s'emparant de ses différentes composantes comme l'orthographe, la syntaxe et les vocabulaires. Nous allons mettre en lumière son emploi assez spécifique de ces éléments dans son roman (Zazie dans le métro)

3-1) L'orthographe phonétique

Dès le prélude du roman, (Dukipudonktant) (1) qui se traduit (d'où qu'ils puent donc tant ?), nous entrons directement dans l'atmosphère du style parlé

⁶)-Op .cit .p .68

⁷) Les citations entre guillemets suivies de numéro de page renvoient à l'œuvre de Queneau sur le site suivant : <https://www.scribd.com/doc/184351698/Zazie-Dans-Le-Metro-Texte-Integral>

.Queneau utilise ce qu'il appelle (l'ortographe fonétique) d'une façon créative pour réaliser son projet de reformation de la langue française.

Nous trouvons cette pratique au niveau des mots), tel (esspliquer)(p4),(msieu) (p.4) (egzagerer) (p.27) ou encore au niveau des groupes de mots français sans les diviser comme (SKeutaditaleur)(p.2),(daKor)(p.30),(Dukupudonktant)(p.1). Cette écriture phonétique produit un effet de réel, il donne aux mots une existence vivante au point que les lecteurs entendent les dialogues au lieu de les lire.

Remarquons aussi que la suppression des phonèmes vocaliques est une des techniques du style quenien pour produire l'effet de l'oralité puisque ces phonèmes ne se prononcent pas à l'oral. Prenons ces exemples :

-« **ptite mère** » p.1

-« **A revoir** » p.2

-« **vla train qu'entre en gare** » p.2

- « **j'm'en fous** » p.4

-« **Oui, dit Gridoux, c'est ça, vott nom** » p.31

Nous pouvons en conclure que l'orthographe phonétique constitue une composante essentielle du style parle car il introduit le parler quotidien dans l'écrit d'une façon souple tout en dénonçant le décalage que la langue française témoigne entre la prononciation et l'orthographe.

3)2)-Les marques syntaxiques

En s'attachant à son principe de présenter le français tel qu'on le parle dans l'écrit, Queneau présente une nouvelle syntaxe qui constitue une caractéristique importante de son style dans son roman (Zazie dans le métro). Nous allons aborder les marques syntaxiques les plus récurrentes.

3-2-1)-La suppression de (ne) négatif

Les phrases négatives, dans notre corpus, sont simplifiées par la suppression de (ne) négatif qui est considérée comme un fait langagier oral comme le montre Martinon en disant :

« **Le peuple a pris l'habitude de considérer 'Pas', 'point', 'Plus', 'jamais', 'rien', 'personne' comme des négations véritables et de supprimer 'ne' devant tous les verbes : (je sais pas)[...]. ce sont des façons de parler qu'on se permet quelque fois dans un débit très rapide)** »⁸

Alors, la négation simplifiée est un trait marquant du parler du peuple. Prenons les exemples suivants :

-« **J'aime pas qu'on me traite comme ça, hurlait Zazie folle de rage** » (p.4)

-« **Elle est pas drôle, votre astuce** » (p.27)

-« **Recommence pas à déconner, dit aigument Zazie** » (p.43)

⁸) Martinon (ph.), Comment on parle en français, Paris, éd : Larousse, 1927, p.260

Remarquons que la négation sans la particule (ne) produit un effet de rapidité sur le rythme du texte correspondant avec l'atmosphère urbain ou les actions s'enchaînent sans cesse.

3.2.2.1' Omission de la 3^e personne du singulier (il)

L'absence du pronom (il) est considérée comme un trait de l'usage populaire au xx siècle comme le montre Sandfeld :

« Dans la langue populaire et dans le langage très familier on omet volontiers (il) neutre là où il est demandé par la langue courante »⁹

Ainsi, Cette pratique syntaxique est acceptable devant certains verbes et notamment les verbes impersonnels et quelques expressions neutres .Dans notre corpus, le pronom (il) est omis devant le verbe falloir et le présentatif (il y a), les exemples suivants nous manifestent ce fait syntaxique :

-« **Faut** te déclarer » P.29

- « **Faut** te faire une raison , dit Gabriel... » p.3

-« Bin oui : non .Aujourd'hui, pas moyen .**Y a** grève.

-**Y a** grève. » p.3

Nous trouvons que les phrases quenines sont courtes et condensées d'effets stylistiques dont la modernité reste au premier rang car l'auteur essaie toujours de nous manifester le néo-français par son style.

3-2-3)-L'emploi du pronom démonstratif (ça)

D'habitude la forme canonique (cela) est le plus employé dans l'écriture romanesque, mais dans notre corpus nous ne trouvons que l'emploi récurrent du pronom (ça). Prenons ces exemples :

-«-Ah les salauds, s'écrie Zazie, ah les vaches, me faire **ça** à moi.

- **Y a pas qu'à toi qu'ils font ça, dit Gabriel parfaitement objectif** » p.3

Dans ce roman, l'emploi du pronom (ça) ne se limite pas aux dialogues des personnages, mais il s'étend au discours narratif .Remarquons ce paragraphe :

**« Il cherchait, et ça faisait des années qu'il cherchait, une entrelardée à laquelle il puisse faire don des quarante-cinq cerises de son printemps
« (p.3)**

Nous en constatons que l'emploi des marqueurs syntaxiques spécifiques au langage parlé représente pour Queneau une source stylistique qu'il s'approprie pour produire un effet de l'oralité non seulement dans l'aspect discursif du texte mais aussi dans son aspect narratif.

3.3. Les vocabulaires argotiques :

La diversité des types de vocabulaire constitue une marque distinctive dans le style du roman parce que Queneau vise à renouveler le vocabulaire français tout en nous présentant les vocabulaires utilisés dans le langage parlé à Paris d'après-guerre.

⁹ Sandfeld (Kr), syntaxe du français contemporain ,tome 1, Paris, Librairie champion, 1970, p.20

Dans ce corpus, il y a plusieurs types de vocabulaires comme le familier, l'argot, les gros-mots, des emprunts à des langues étrangères (ex. L'anglais, l'italien etc...). Mais le type le plus dominant c'est l'argot^{10*} car il est une branche du langage populaire qui se distingue par des lexiques portant des connotations sociales, voire vulgaires.

Remarquons ces exemples :

- « Le ptit type examine le gabariât de Gabriel et se dit c'est un malabar, mais les malabars c'est toujours bon, ça profite jamais de leur force, ça serait lâche de leur part » (p.12)

-« Zazie comment les évènements :

-Oui , mais la ptite a ameuté les gens, elle gueulait comme ça que je lui avais proposé de me faire des trucs (p.3)

-« T'as compris ce que je t'ai dit ? Mado Ptits-pied et moi (Charles), c'est le marida »P.70

Entant que l'argot est un élément principal de la langue parlée, nous trouvons qu'il est utilisé par tous les personnages du roman.

4.L'aspect théâtrale dans(Zazie dans le métro)

Présenter le langage parlé d'une manière stylisée et acceptable par les lecteurs exige de Queneau un renouvellement dans la construction romanesque. Ce fait nous explique l'abondance des dialogues qui représentent, dans ce roman, le procédé le plus convenable pour transcrire l'orale dans l'écrit d'une manière ordonnée et cohérente.

En fait, les très nombreux dialogues est le premier signe de la théâtralité du texte quenien où la narration joue un rôle purement secondaire, par exemple le dialogue des personnages au chapitre VI fait quatre pages tandis que la narration fait moins de quatre lignes, cela nous donne l'impression que les événements se déroulent d'une manière rapide comme le rythme de la parole. Ajoutons le fait que le roman s'ouvre et se termine par les dialogues comme le montre les exemples suivants :

-« Doukipudonktant , se demande Gabriel excédé .Pas possible, ils senettoientjamais....

-Qu'est-ce qui pue comme ça ?dit une bonne femme à haute voix » p.1

C'est le prélude du roman qui se termine par le dialogue suivant :

« T'as vu le métro ?

-Non.

-Alors, qu'est-ce que t'as fait ?

-J'ai vieilli » P.77

En plus des dialogues, il existe une autre caractéristique du genre théâtrale qui est la didascalie comme les mots (silence) et (geste) .Ces mots envahissent le

^{10*}) Gaston Esnault donne cette définition a l'argot (un argot est l'ensemble oral des mots non- techniques qui plaisent à un groupe social »,voire dictionnaire historique des argots français ,Paris,Larousse,1965,p.99

roman pour préciser les comportements et les réactions des personnages, Voici quelques exemples :

« -Alors, dit le type (silence), c'est comme ça que vous vivez de la prostitution des petites filles ? » (p.22)

-« Kouavouar ? répondit Gabriel, mais (grand geste) Zazie, Zazie ma nièce, qui sort de la pile et s'en vient vers nous » p.41

« -On dirait que toi (geste) et toi (geste). » P.60

Dans les exemples ci-dessus, L'emploi des mots (geste) et (silence) écrits en parenthèses au cours du roman constitue un ajout nouveau dans l'écriture romanesque .Remarquons que l'emploi du mot(geste) donne l'impression que l'évènement se passe maintenant devant le lecteur tel qu'une pièce de théâtre .Cette mise en scène à l'écriture confère au langage des personnages un caractère dynamique correspond avec le langage quotidien.

Conclusion

L'apparition du style parlé dans l'écriture romanesque au début du xx^e siècle donne une place importante au langage parlé considéré comme un moyen d'expression aussi que le langage soutenu et le roman de Zazie dans le métro en était la meilleure preuve.

Notre étude comparative entre le style de Céline et celui de Queneau nous montre que Queneau a voulu au travers son style de renouveler la langue écrite en présentant aux lecteurs une autre façon d'emploi du langage parlé loin de la comparaison avec d'autres langages. Pour cela Queneau a recours aux éléments linguistiques pour transcrire l'oral dans l'écrit d'une manière souple visant à rendre le langage parlé un langage acceptable chez les lecteurs.

L'orthographe phonétique constitue une marque distinctive dans le style de Queneau, il incite les lecteurs à prononcer les mots comme les parisiens pour cela ce roman est employé par les enseignants du français langue étrangère comme source didactique.

Nous remarquons que l'omission est le caractère dominant du style parlé sur le plan phonétique des mots et syntaxique des phrases, ce fait rend le rythme du roman aussi rapide et vif que la parole. L'emploi des vocabulaires argotiques vise à refléter la vie quotidienne à Paris car ils sont une partie intégrale du langage populaire.

Constatons enfin que la lecture d'un texte comme Zazie dans le métro nous fait voir des scènes de la vie parisienne qui se matérialisent par les dialogues des personnages et les indications scéniques qui dominent le texte dès le début jusqu'à la fin.

Bibliographie:

- * Barthes (Roland), le degré zéro de l'écriture, Paris, éd. Seuil, ,1972
- *Céline (Louis-Ferdinand), Le style contre les idées, Bruxelles, éd. Complexe, 1987
- *Céline (Louis-Ferdinande), Voyage au bout de la nuit, éd. Gallimard, Paris ,1981
- *Esnault (Gaston),Dictionnaire historique des argots français, Paris, éd. Larousse, 1965
- *Martinon (ph.), Comment on parle en français, Paris, éd. Larousse, 1927
- *Queneau (Raymond), Bâtons, chiffres et lettres, Paris, éd. Gallimard, 1965
- *Racelle-Latin (Danièle), Voyage au bout de la nuit ou l'inauguration d'une poétique argotique, in L.-Céline : Ecriture et esthétique ed.by Jean-Pierre Dauphin, La Revue des Lettres modernes, 1979.
- *Sandfled (Kr), Syntaxe du français contemporain, tome 1, Paris, éd .Libraire champion,1970.

Sitographie

- * <https://www.scribd.com/doc/184351698/Zazie-Dans-Le-Metro-Texte-Integral>

اسلوب الكلام المحكي في رواية(زازي في المترو) لريمون كينو

(الكلمات المفتاحية) اللغة المحكية, الاسلوب, التحديث, العلامات النحوية, الحوارات
بحث مقدم من قبل

المدرس ايلاف حسين

التدريسية في الجامعة المستنصرية\ كلية الاداب\ قسم اللغة الفرنسية

2018

ملخص البحث

يعد ادخال اسلوب الكلام المحكي في الكتابة السردية نقطة تحول في تاريخ الرواية الحديثة. هذا الاسلوب مختلف عن اللغة المحكية المستخدمة سابقا من قبل الكتاب الكلاسيكيين الذين كانوا يستخدمونها من اجل ان يعبروا عن الوضع الاجتماعي للشخصيات او لاثارة الضحك. هذا الاسلوب بلغ ذروت نجاحه في القرن العشرين, عصر الرواية المحكية, حيث لم يعد هدف الكتاب سرد قصة وانما عرض مواهبهم الاسلوبية من خلال ادخال اللغة المحكية في الكتابة من اجل تحديث الكتابة الروائية.

حاولنا في هذه الدراسة تحليل اسلوب الكلام المحكي والعناصر المكونة له في رواية (زازي في المترو) للكاتب ريمون كينو الملقب ب (اب زازي) وذلك للشهرة الشعبية لهذه الرواية. في هذا العمل يتحقق اسلوب الكلام المحكي من خلال تقنيات لغوية لان كينو يعطي الاولوية للغة. اذ وجدنا روح التجديد

واضحة على المستوى الاملائي والتركيبي والمفرداتي وتعطي هذه التحديثات وجود مستقل للغة المحكية في كتابة الرواية. واخيرا يجدر الاشارة الى ان تميز هذا العمل دفع العديد من المخرجين الى اقتباسه في السينما والمسرح.